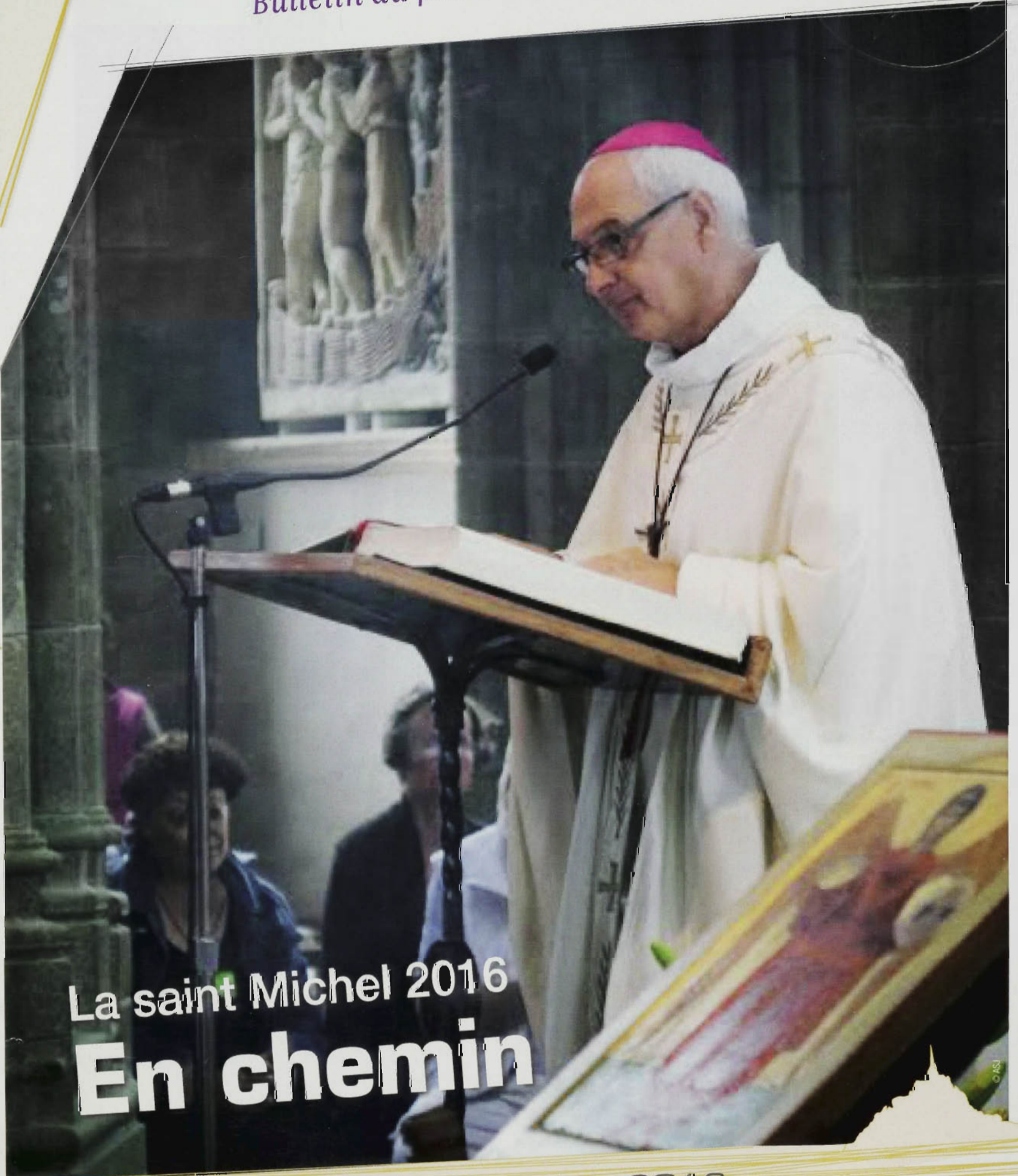




Les Annales Mont-Saint-Michel

Bulletin du pèlerinage et de l'archiconfrérie




La saint Michel 2016
En chemin

n° 58 - septembre - octobre 2016

139^e année - Prix : 2,50 €

Villes
Sanctaires
en France

 sanctuaire du mont-saint-michel

Sommaire

Édito
En marche p. 3

Dossier
Renouveau
des chemins montois.....p. 4 à 5
Chez l'habitant.....p. 6 à 7
Quelques mots de pèlerinage..... p. 8

Vie du Sanctuaire
Brèves du sanctuaire..... p. 9 à 10
Homélie de la Saint-Michel.....p. 10 à 12

Vie locale
Histoire en musique !p. 13 à 14

**Courrier
de l'Archiconfrérie** p. 15

Livres p. 16

Pêle-mêlep. 16 à 17

Joies et peinesp. 18

Abonnementp. 19

Prière
Marchep. 20

La photo de couverture :
Mgr Le Boulc'h préside la messe de la Saint-Michel.
© Dominique Lefèvre



© CATHERINE JAVAN



© Web Gallery of Art



© Photo J.L. Maréchal

Pour nous écrire :
par mail : annaes.mont-saint-michel@laposte.net
ou par courrier :
Les Annales du Mont-Saint-Michel
Maison du Pèlerin - BP 1
50170 Le Mont-Saint-Michel

édito

En marche...

Qu'est-ce qui distingue le pèlerin du voyageur? D'une façon sans doute trop caricaturale, on peut dire que ce qui intéresse le voyageur c'est le trajet, la beauté des paysages, les rencontres faites en chemin, etc. Tout cela est vrai pour le pèlerin également, mais le principal, pour lui, est le bout du chemin, le sanctuaire où il a rendez-vous avec le saint qu'il veut honorer ou à qui il veut confier sa prière. Les sanctuaires peuplent nos villes et nos campagnes parce que la sainteté n'a pas de modèle hormis le Christ, et qu'elle marque les histoires de nos villages comme de nos régions de façon multiforme. Oui, la sainteté est notre vocation commune de baptisés! Mais reconnaissons que la barre nous semble bien haute. Pourtant cette barre n'était pas plus haute pour François d'Assise, pour Vincent de Paul, pour Jeanne Jugan, pour mère Teresa, pour Jean XXIII et pour tant d'autres, que pour nous. Le problème est le même pour chacun et chacune: que voulons-nous faire de notre vie? La réponse est diverse selon les dons de l'Esprit faits à chaque baptisé: caractère, talents, histoire, lieu de naissance... La force du pèlerin, c'est de savoir qu'il marche vers quelqu'un qui a fait La rencontre. Le visage de Jésus nous le croisons à chaque fois que nous acceptons d'envisager l'autre comme un frère ou une sœur. Dans

une société où les forces du Mauvais cherchent à nous diviser, à nous replier sur nous-mêmes, à attiser la haine, le racisme, l'exclusion, saint Michel peut être d'un grand secours. Le Mauvais: il connaît, il l'a affronté avec détermination! Le combat: il connaît et les forces maléfiques ont été chassées du Paradis! Ce combat il est le nôtre, mais avec les armes du Christ: l'amour, la compassion, la miséricorde, le pardon, la paix, la solidarité... Nous approchons dans notre pays d'échéances importantes. Nous allons devoir poser des choix, qui auront beaucoup de conséquences. Avant de faire ces choix prenons notre bâton de pèlerin et marchons vers le sanctuaire qui abrite notre saint de prédilection pour lui demander de nous aider à nous tourner vers Jésus (nous convertir) afin d'agir dans la prière et non sous la pression du brouhaha politico-médiatique qui nous assourdit. Par notre baptême, nous avons été configurés au Christ, prêtre, prophète et roi! C'est par Lui, avec Lui et en Lui que se trouve la Sagesse qui nous manque. Supplions-le de nous la donner. En marche!

André Fournier,
Recteur du sanctuaire



Dossier



Renouveau des chemins montois

Autrefois balisés et connus, jalonnés d'étapes, les chemins du Mont sont tombés en désuétude. Des passionnés, des historiens, des fidèles de saint Michel ont progressivement réhabilité et redécouvert ces chemins qui nous permettent de remettre nos pas dans les traces des premiers Miquelots.

hébergements disponibles sur le site Internet (lescheminsdumontsaintmichel.com) et permettent à chacun de préparer son itinérance.

L'

association *Les chemins du Mont-Saint-Michel*, fondée en 1998, a pour objectif de retrouver et de valoriser le réseau des chemins parcourus jadis par les pèlerins allant au Mont - ou "miquelots". Ce projet de tourisme culturel et de découverte de l'histoire et du patrimoine au long des anciens grands chemins bénéficie, depuis sa création, du soutien des collectivités locales bas-normandes.

Normandie, un réseau de plus de trente bénévoles veille à la qualité du balisage sur le terrain. De plus, le référencement et la variété des offres d'hébergement doivent permettre à chacun de préparer ses étapes en fonction du kilométrage choisi et du type d'hébergement désiré (hôtel, chambre d'hôte, gîte d'étape, camping, hospitalité ou "Accueil miquelot"). Les informations pratiques et les listes des

Du travail de pro

La définition des chemins et leur mise en valeur s'appuie sur une recherche historique, qu'accompagne un comité scientifique de plus de soixante-dix membres, français et étrangers. Ce travail sert de base à la valorisation touristique du projet: itinéraires eux-mêmes, publication de guides et de documents d'information, organisation de marches culturelles d'un ou plusieurs jours, visites culturelles, conférences...

Un parcours de 3500 km!

L'association assure et suit le balisage et la veille qualitative de ces chemins de randonnée, qui représentent aujourd'hui neuf itinéraires pour un total de plus de 3500 km de chemins balisés dont 1600 pour la seule Normandie. Balisage et hébergement sont les deux fondements nécessaires au développement des chemins et à leur succès. En



Les chemins normands

© Les Chemins de Saint-Michel



Les tampons du chemin donnent vie au carnet d'un pèlerin Néerlandais



Tous les deux ans, depuis 2002, à la Saint-Michel de printemps (8 mai), des rencontres historiques d'une journée rassemblent marcheurs, amateurs et professionnels d'histoire et du patrimoine autour de thèmes étroitement liés aux chemins du Mont-Saint-Michel. Les actes regroupant ces travaux inédits sont ensuite publiés par l'association.

Coopération

Aujourd'hui les miquelots peuvent partir de Cherbourg, Barfleur, Caen, Rouen, Paris, Chartres, mais aussi Tours, Saint-Jean-d'Angely et Aulnay-de-Saintonge. Ces trois

derniers chemins ont été réalisés en double balisage avec les associations locales des Amis de Saint-Jacques pour un balisage vers le Mont ou vers Saint-Jacques. Comme au Moyen Âge, ces chemins s'inscrivent dans un cadre européen, avec des marcheurs étrangers de plus en plus nombreux, grâce au développement du réseau des chemins et du travail de communication. L'association travaille ainsi à retrouver les grands chemins de Saint-Michel traversant l'Europe qui permettent de rapprocher des citoyens de cultures différentes et de construire des espaces de dialogue et de rencontre au-delà des frontières. Les voies déjà réalisées partent ainsi d'Angleterre (Winchester)

et d'Espagne (Compostelle), les projets vers l'Allemagne et vers l'Italie sont en cours de réalisation avec des partenaires locaux motivés, permettant ainsi de relier le Mont-Saint-Michel aux autres grands sanctuaires michaéliques comme le Monte Gargano, en Italie du Sud, site de la première apparition et du premier centre de pèlerinage de saint Michel en Occident à la fin du V^e siècle.

Le marcheur et le pèlerin, munis de leur carnet du miquelot peuvent, avec les conseils de l'association, emprunter ces anciens chemins montois, mettant ainsi leurs pas dans ceux des pèlerins des siècles passés...

Vincent Juhel

Pour vous renseigner

Les Chemins du Mont-Saint-Michel
24, rue de Picardie 14500 Vire (02 31 66 10 02)
courriel : chemins-st-michel@wanadoo.fr
www.lescheminsdumontsaintmichel.com

Dossier

Chez l'habitant

Un pèlerinage, c'est bien sûr trois ingrédients incontournables : un pèlerin, une destination, un chemin. Mais sur ce chemin, la providence prend souvent le visage de ceux qui se rendent disponibles, pour un lit, un repas, du temps partagé... Interview de Catherine Tahan qui, comme d'autres, propose un toit aux miquelots du XXI^e siècle.

Les Annales :
Accueillir sur les chemins du Mont. D'où vous est venue cette idée ?

Catherine Tahan : Il y a certainement autant de profils d'hébergeurs qu'il y a de profils de marcheurs ! L'envie de me porter bénévole pour accueillir m'est venue en 2012. Le fils d'une amie accompagné d'un autre marcheur m'avait sollicitée pour le recevoir au détour d'une halte sur les chemins du Mont-Saint-Michel. Mon domicile étant dans une "ville étape", bonheur pour moi de le retrouver à cette occasion. C'est donc à la suite de cette soirée que m'est venue l'idée de proposer gîte et couvert.

LA : *La rencontre avec des pèlerins, c'est assez insolite ! Qui sont-ils ?*

CT : Pour ces deux marcheurs, ce n'était pas qu'une simple randonnée, il y avait une vraie démarche

spirituelle derrière celle-ci. Mais, j'ai découvert au fil des accueils que certains marcheurs voulaient juste s'échapper de leur vie quotidienne avec sa routine ou encore prendre un moment pour se retrouver, se remettre en question. D'autres encore veulent remercier la vie ou sont en quête de choses meilleures, moins superficielles.



La dernière personne hébergée, à qui Catherine a fait découvrir les richesses du patrimoine local

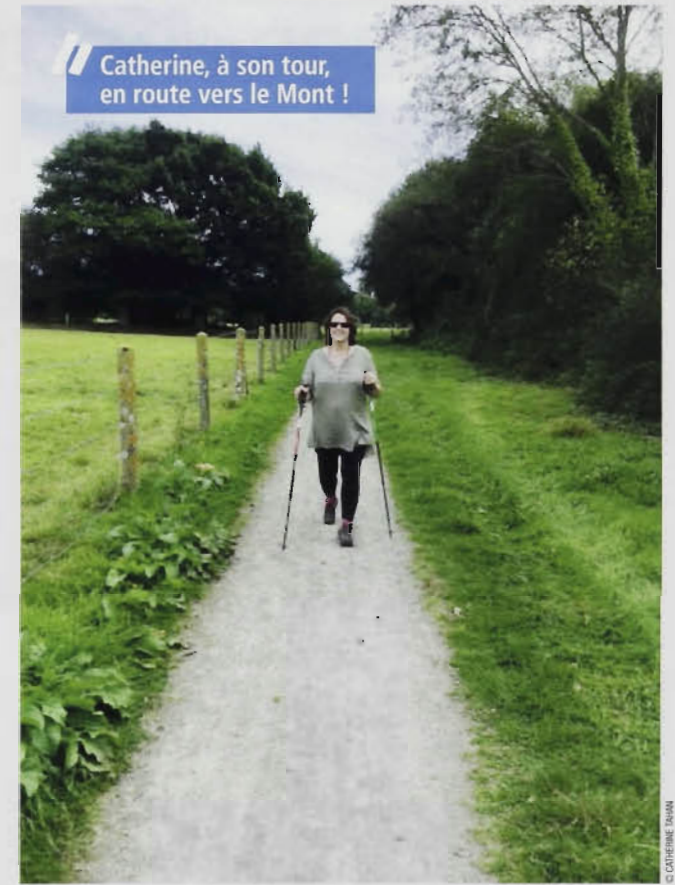
LA : *Y a-t-il un portrait-type du pèlerin ?*

CT : Le partage de ces expériences est une vraie richesse. Toutefois la plupart des marcheurs se disent non croyants, mais au détour de nos échanges il m'arrive de penser qu'ils ne reconnaissent pas leur foi et ne sont pas si éloignés que cela d'une vie spirituelle. Chacun en a sa définition. C'est toujours au cours du partage des repas que se crée la convivialité, que les confidences sur soi sont livrées. Le marcheur est bien souvent en quête de paix, de découverte de soi, des autres et de son environnement.

LA : *C'est généreux d'accueillir, mais... y trouve-t-on son compte ?*

CT : Chaque accueil est différent. C'est cela qui fait que chaque accueil est unique et toujours enrichissant. Mes enfants ont grandi, la maison s'est vidée, le temps libéré demandait à nouveau à être occupé. Sortir des contraintes familiales en rencontrant d'autres personnes venant d'univers très différents et apprendre autre chose m'est devenu évident. Partager des moments conviviaux, aider à découvrir notre région, dispenser conseils pour visiter et découvrir, comme faire connaître notre gastronomie et les produits du terroir en proposant le repas d'accueil avec les produits locaux... Le mot "bénévole", que je préfère à "hébergeur" prend alors tout son sens. L'étymologie vient du latin *benevolus* qui signifie "bonne volonté" "bienveillance", s'en souvenir et mettre alors l'accent sur la qualité de ce qui est partagé le temps d'une soirée, faciliter la logistique de ces marcheurs et participer à une belle aventure

Catherine, à son tour, en route vers le Mont !



humaine est un beau cadeau en retour. Peu importe ce en quoi les gens croient, prendre le temps pour échanger et connaître reste un moment enrichissant, l'expérience des autres est parfois une belle école.

LA : *Et voir tout ce monde passer... ça ne donne pas la bougeotte ?*

CT : Si ! Tout cela m'aura donné l'envie de "pas-

ser de l'autre côté". Et si moi aussi je marchais sur leurs pas ? Alors merci à ces marcheurs hébergés depuis quatre ans de m'avoir donné envie de découvrir les chemins. Je pars dimanche 25 septembre pour cinq jours de marche, arrivée prévue le jeudi 29 septembre jour de la saint Michel, l'archange nous attend !

*Propos recueillis par
Amélie Saint-James*

Dossier

Quelques mots de pèlerinage



Un clou,
à Fougères

"Souvenirs"

Les souvenirs se vendent au Mont depuis le Moyen Âge, coquilles peintes, enseignes métalliques type "pin's" qu'on coud sur les vêtements, plumes, perles et rubans... mais aussi petites trompes en terre cuite qu'on sonne vigoureusement au dire des témoignages anciens, à la traversée des villes, sur le chemin du retour! Ces souvenirs sont tout autant des objets pour faire mémoire de l'exploit accompli par le pèlerin, des talismans protecteurs, que des preuves qu'on a atteint sa destination.

"Montjoie"

Saint-Michel-de-Montjoie, Montjoie-Saint-Martin...



Valves de moule
à enseignes de pèlerin
représentant l'Archange

La toponymie a gardé une trace des chemins montois. Ils témoignent sans doute du cri du cœur, resté dans la tradition, des pèlerins qui, joyeux, aperçoivent enfin leur destination, au terme d'une longue marche.

"Balise"

Pour être identifié, le tracé des chemins montois a été balisé par les repères de la signalisation officielle de la Fédération française de randonnée et identifié grâce au logo bleu des chemins du Mont-Saint-Michel. Certaines villes ont même accepté l'insertion de clous dans les trottoirs, plus identifiables dans un environnement urbain. C'est le cas de Fougères par exemple.



Vie du sanctuaire

Brèves du sanctuaire

Visite de Mgr Damase Zinga, évêque de Kribi au Cameroun

En séjour dans la Manche chez son Excellence M. Bernard Leclerc, ambassadeur de France en Hongrie, celui-ci a eu l'excellente idée de proposer à son hôte de faire un bref passage au Mont-Saint-Michel qu'il ne connaissait pas. Arrivé au Mont samedi 24 septembre au matin, Mgr Zinga a présidé l'eucharistie du jour dans



Mgr Zinga, P. Fournier
et M. Leclerc

l'Abbatiale du Mont avec les Fraternités Monastiques de Jérusalem, puis il est descendu déjeuner à la Maison du Pèlerin. Il y a retrouvé le P. Jean-Baptiste Tchakoua (Camerounais également),

fidei donum à la paroisse de Pontorson qui avait étudié un temps avec lui au séminaire de Yaoundé. Les liens anciens qu'entretient le P. Fournier avec ce beau pays continuent donc de se tisser.



Temps fort autour du thème
de la Miséricorde

Le père Jamal Khader



Le recteur du sanctuaire a reçu à sa table le Père Jamal Khader, proche de l'œuvre d'Orient, de passage au Mont dans sa tournée de sensibilisation des Églises européennes au sort des réfugiés syriens. Le père Jamal Khader est professeur de théologie au Séminaire Latin de Jérusalem, professeur à l'Université de Bethléem (où il est responsable des études religieuses et aussi doyen de la Faculté de Lettres de cette Université de Bethléem). Membre de la Commission de réflexion théologique et du Comité de dialogue avec les Juifs, au patriarcat latin. Et enfin membre du groupe Kairos Palestine.

Pèlerinage des Aumôneries de l'Enseignement Public

Les samedi 24 et dimanche 25 septembre s'est déroulé le pèlerinage des AEP de Normandie, d'Ardevon au Mont. Venus des diocèses d'Évreux, de Sées, de Coutances, cent-cinquante jeunes ont vécu un temps "fort" autour du

thème de la miséricorde. Veillée le samedi au Prieuré d'Ardevon, marche dimanche matin jusqu'au Mont, passage de la Porte Jubilaire de l'église Saint-Pierre et messe présidée par Mgr Laurent Le Boulc'h, évêque de Coutances et Avranches. Le Seigneur y avait ajouté un beau soleil. Très bel et bon week-end pour tous.

Vie du sanctuaire

Homélie de la Saint-Michel

Frères et sœurs, nous célébrons ce matin la fête de l'archange saint Michel alors qu'un peu partout dans notre monde résonnent des bruits de guerre et de combats.

Des sectes islamistes proclament le jihad, guère sainte et lutte à mort contre tout ce qui représente la civilisation occidentale née du judéo-christianisme. Des chefs d'état engagent leurs nations dans le combat au Moyen-Orient, non sans arrières pensées troubles et contradictoires. Dans d'autres régions du monde, des conflits nationaux ou internationaux mettent des peuples en tension. Une guerre économique fait des ravages. Des lobbys se dressent les uns contre les autres et des communautés s'opposent dans leurs visions du monde.

Seuls ceux-là, qui donnent leur vie pour leurs frères, méritent le nom de martyrs.

Au milieu de ces combats, les plus pauvres et les plus fragiles souffrent. Ils en subissent les premiers les conséquences dramatiques. Nous portons dans notre prière ce matin toutes ces victimes et, particulièrement, Alep, la ville martyre.

L'Apocalypse, victoire du Christ

C'est dans ce contexte que nous entendons le livre de l'Apocalypse. Dans la tradition de l'Église, saint Michel est la figure emblématique du combat contre le mal. "Il y eut un combat dans le ciel: Michel avec ses anges dut combattre le dragon" raconte le livre de l'Apocalypse que nous venons d'entendre. Saint Jean nous parle d'un combat contre "le Serpent des origines, le séducteur du monde entier". Or, ce qui séduit le monde et l'entraîne dans la violence depuis les origines, ce pourrait bien être le désir de toute-puissance. Nous entrons en guerre les

uns contre les autres parce que chacun, d'une manière ou d'une autre, revendique la puissance. Puissance d'un territoire perdu et que l'on rêve de reconquérir. Puissance de la domination économique. Puissance de l'idéologie. Puissance plus folle encore du pouvoir religieux quand il est absolutisé. La course à la toute-puissance détruit l'humanité.

Mais, le livre de l'Apocalypse annonce encore la victoire contre celui qui n'en finit pas d'attiser le désir de toute-puissance dans le cœur des hommes et des peuples, semant en eux les germes de la division et de la mort. L'Apocalypse proclame la victoire libératrice et définitive dans le Christ Jésus. "Maintenant voici le Salut, la puissance et le règne de notre Dieu, voici le pouvoir de son Christ!" écrit saint Jean.

Dans le Livre, saint Michel et ses anges, avec tous les saints, sont associés eux aussi à la victoire de Jésus contre le prince des ténèbres. "Eux-mêmes l'ont vaincu par le sang de l'Agneau, par la parole dont ils furent les témoins" écrit saint Jean, "détachés de leur vie, ils sont allés jusqu'à mourir".



Vasari, Jugement dernier, couple de la Cathédrale de Florence, 1572-1579

Et ce qui paraît le plus étrange alors, c'est que cette victoire contre la toute-puissance du Satan, victoire du Christ, de l'archange Michel et des saints qui lui sont unis, n'est pas le fruit d'un surcroît de toute puissance, mais, bien au contraire, celui de la force de l'amour jusqu'au don de la vie.

L'amour, seule voie de victoire

La Croix victorieuse de Jésus dévoile à nos yeux la terrible puissance de ceux et celles qui s'en prennent à la vie de leurs frères et sœurs, n'hésitant pas même, parfois, à prendre leur vie. Mais la Croix de Jésus nous dévoile aussi

la puissance, plus grande encore, de ceux et celles qui se donnent à la vie de leurs frères et sœurs, jusqu'au don parfois de leur propre vie. Seuls ceux-là, qui donnent leur vie pour leurs frères, méritent le nom de martyrs à la suite de Jésus. L'amour puissant dont ils sont les témoins est fort. L'Apocalypse nous assure qu'il donnera tout son fruit. En eux, par eux, la Résurrection est déjà à l'œuvre! Lors de la rencontre des représentants des religions à Assise, le 20 septembre dernier, François déclarait: "Seule la paix est sainte, pas la guerre!" Et Kori Morikawa, dignitaire bouddhiste japonais

ajoutait: "La paix obtenue par la force sera renversée par la force". Combien plus solide est la paix obtenue par l'amour.

Stérile surenchère

Frères et sœurs, c'est à ce combat-là que la fête de saint Michel nous appelle à cause du Christ crucifié et ressuscité. La séduction de la toute-puissance et la pente violente du monde pourraient nous entraîner dans la surenchère du mal, dans la guerre de destruction ou la haine contre l'ennemi, mais l'Évangile de Jésus exhorte à la sagesse de Dieu, plus puissante que celle du monde.

Alors que les temps rudes que nous connaissons risquent de nous replier sur nous-même, de nous enfermer dans le ressentiment et d'entretenir la haine, la sagesse de Dieu nous appelle à tenir jusqu'au bout la voie du dialogue. Elle encourage à l'intelligence de la diplomatie entre les nations plutôt qu'à la guerre qui ne peut être que l'ultime recours. Elle exhorte chaque disciple de Jésus à témoigner de la miséricorde de Dieu, dans la lucidité contre les forces

(suite page 12)

Vie du sanctuaire

Homélie de la saint Michel (suite)

du mal et la patience dans l'épreuve, dans l'espérance confiante en la victoire de l'amour et la disponibilité au pardon.

Suivre le Christ, déjà victorieux

Frères et sœurs, saint Michel nous appelle à mener ce juste et noble combat. Non pas le combat des hommes, manipulé par le démon, qui les entraîne dans le désir de toute-puissance et la division, mais le combat, déjà victorieux, du Christ Jésus, qui conduit les hommes dans la justice et la réconciliation.

Ce combat d'hommes et de femmes désarmés est difficile et exigeant. Il paraît même à beaucoup de nos contemporains, surhumain, hors de leurs capacités.

Ils ont raison. Car le combat de l'Évangile ne peut se vivre sans la force de l'Esprit de Dieu. Disciples de Jésus, c'est le regard tendu vers le Christ Jésus, interrogés par la Parole de Dieu, nourris par les sacrements de l'Église et soutenus par le compagnonnage de nos frères et sœurs, que nous traverserons l'épreuve qui nous est proposée.

Exhortation aux catéchistes

La catéchèse est le lieu où se transmet le plus souvent l'apprentissage à vivre dans



l'amour victorieux et l'espérance du Christ Jésus.

Chers catéchistes du diocèse, vous êtes venus aujourd'hui en pèlerinage au Mont-Saint-Michel pour trouver un nouvel élan dans votre mission. Vous avez traversé la mer pour gagner le rocher du Christ, et vous passerez cet après-midi la porte sainte de la miséricorde, symbole de la capacité des croyants et de l'Église à franchir unis au Christ, tant de passages de la mort à la vie dans leurs existences.

Chers catéchistes, ne doutez pas de l'importance du service que vous exercez dans l'Église. Réalisez combien l'annonce et l'initiation dans la miséricorde du Christ est une grâce pour notre temps. Malgré les difficultés et craintes et les résistances, ne

craignez pas de témoigner de votre foi en communion avec vos pasteurs et dans la communauté de l'Église. Soyez assurés de la reconnaissance de l'Église diocésaine et du souci qu'elle porte de vous accompagner au mieux dans votre mission.

A la prière de nos frères et sœurs, moines et moniales qui nous accueillent aujourd'hui, que saint Michel nous garde dans le courage et la confiance pour le combat de la miséricorde et qu'ainsi l'amour et l'espérance du Christ brillent au milieu des hommes. Amen.

**+Mgr Laurent Le Boulc'h,
en la fête de la Saint-Michel
au Mont-Saint-Michel
29 septembre 2016**

Vie locale

Histoire en musique

Le 4 septembre dernier, les ménestrels du Mont ont rendu aux rues leur ambiance sonore d'autrefois, pour la plus grande joie des petits comme des grands !

“**M**énéstraudie”, ou “Ménéstrandie”, désignait, au Moyen Âge, la corporation des ménestrels, musiciens et chanteurs, au service des municipalités et des cours. Comme eux, cet ensemble d'amateurs, encadrés par quelques professionnels, passionnés de musique et d'instruments anciens s'attache à faire revivre des répertoires riches en couleur et en poésie dans des lieux où ils ont pu résonner lors de leurs créations.

Organisation moderne pour concert “à l'ancienne”

Habillés de costumes de l'époque, ces “ménestrels”

du XXI^e siècle se produisent lors de concerts en salle ou dans des églises et des animations en extérieur où la danse est à l'honneur.

Pour cette journée, il y avait au programme deux concerts dans l'église Saint-Pierre et deux prestations de musique et de danse sur le parvis de la Croix de Jérusalem.

Les premiers véhicules sont arrivés tôt pour avoir l'autorisation de franchir la passerelle jusqu'à la porte de la ville et pouvoir monter tout le matériel (pupitres, accessoires de danse, instruments de musique y compris le clavecin) jusqu'à l'église.

Un vrai temps normand

Le matin, une fois le matériel à l'abri dans l'église, les “pluies éparses” annoncées par la météo se sont invitées sur le rocher... Qu'à cela ne tienne, un peu plus tard, un premier musicien avec flûte-tambour est sorti devant



“La Ménéstraudie” est l'ensemble de musiques anciennes de l'École de Musique de Betton, ville de 10 000 habitants de Rennes Métropole.

la salle Saint-Aubert, rapidement rejoint par les autres instrumentistes. A l'abri des maisons, ils ont, pendant une demi-heure, commencé à animer la rue, de sorte que pas un Montois ne pouvait ignorer leur présence ! La pluie ayant cessé, ils sont montés en déambulation jusqu'au parvis de la Croix de Jérusalem. Musiques et danses médiévales se sont enchaînées pendant une heure. Pour certaines danses, le matin comme l'après-midi, les visiteurs répartis devant la grille et tout le long du Grand Degré ont été invités à participer : après l'apprentissage de quelques pas, ils étaient intégrés au groupe de danseurs.

L'Angleterre à l'honneur

Après le repas dans la salle Saint-Aubert et une petite répétition, le premier concert

(suite page 14)

Vie Locale

Histoire en musique (suite)

a débuté dans l'église en début d'après-midi. Au programme de cette année 2016 : musique anglaise des XVI^e et XVII^e siècles (l'époque d'Henry VIII, Elisabeth 1^{ère} et Jacques 1^{er}). Chaque concert avait un programme spécifique d'une dizaine de pièces.

A chaque fois, cela aura été aussi l'occasion de montrer et d'expliquer la diversité des instruments anciens : flûtes à bec (de la soprano à la grande basse), cromorne, chalumeau (ancêtre de la clarinette), viole de gambe, violon, percussions et clavecin.

Une musique du quotidien

L'alternance entre concerts dans l'église et animations en extérieur nous a permis de comprendre qu'entre le XII^e et le XVIII^e siècle, si la musique pouvait être écoutée, comme on en a l'habitude aujourd'hui, assis sur



une chaise en silence, la musique servait aussi (peut-être surtout) à danser, à boire, à se divertir avec les copains et à séduire les belles... comme maintenant!

Tout le monde jouait de la musique, même les plus humbles paysans bricolaient des petits flûtiaux pour faire la fête. La musique de cette époque était, sans doute, la plus riche et la plus spon-

tanée des musiques populaires. Un public nombreux a apprécié durant toute cette journée les concerts à l'église et les danses sur le parvis de la Croix de Jérusalem. Quant aux participants de "La Ménétraudie", ils attendent de pouvoir revenir... peut-être l'année prochaine!

Christine Abrioux

En exclusivité

En 2017, le programme de "La Ménétraudie" sera consacré aux compositeurs franco-flamands et italiens des XVI^e et XVII^e siècles.



Courrier de l'archiconfrérie

Des pieds à l'âme

"Marcher, c'est le secret révélateur. On ne peut asservir l'homme qui marche ! Marche, marche... tu verras."

Après une première journée de marche, je me réapproprie mon corps et lui dis merci. Quelle allégresse que de se sentir vivant et en bonne santé! La traversée des bocages normands et l'air pur des forêts, l'échange et l'écoute de l'autre... Cette première journée m'a fait du bien, je me sens apaisé, ici et maintenant. Le lendemain, et les jours d'après, le sens étymologique du mot "pèlerin" apparaissait plus explicite. Il se pèle, retire des peaux jusqu'à (re)trouver son centre, son cœur, son essence. Cela renvoie directement à l'image du Christ, qui ouvre son cœur flamboyant. Il le pointe du doigt comme une direction à suivre, un point sur lequel se focaliser "car là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur". La souffrance physique, mais aussi mentale, se fait sentir: "Que suis-je venu faire ici? Pourquoi? Tout cela n'a pas de sens". Et c'est à ce moment que le vrai travail commence. Un travail

introspectif avec comme seul support: soi-même. Il y a aussi les compagnons de sentier: cela rappelle à quel point l'entraide, la compassion et l'humilité sont des valeurs simples et manifestes. Sans les remparts de jugements, plus de réceptivité aux autres, et à l'Autre. Sans doute le fait de redécouvrir l'extérieur, en laissant de côté l'identité que l'on s'est façonnée des expériences passées et qui occulte tant la perception: l'ego. Cet extrait du psaume en est une bonne illustration "pas pour nous Seigneur, mais en Ton nom et pour Ta gloire." Ce n'est pas un concept: l'Être, Dieu, la Vérité... un mot dont le choix est laissé à chacun. Cette expérience je l'ai faite grâce au pèlerinage. Marcher, se dépouiller, c'est faire de la place pour accueillir l'autre, laisser passer la lumière... N'est-ce pas le but premier d'une voie initiatique? Après quelques jours de marche, et quelques milliers de pas, j'arrivai au Mont. Fier de ce que j'avais accompli, j'étais loin de me douter que ça n'était en fait que le début. Arrivé à hauteur de la Merveille, une énergie qui n'était pas une sensation m'envahit

petit à petit malgré moi. Des larmes coulent le long de mes joues. Quelque chose d'invisible est en train de se produire. Mon corps entier se met à vibrer. Des images de mon enfance remontent à la surface puis se dissolvent. Je ris, je pleure. Je tremble. Je ne comprends pas, je n'ai plus aucun contrôle. Puis "Je" disparaît un instant pour laisser la place à l'instant, l'amour du présent qu'il est donné à chacun de recevoir lorsqu'il se retrouve à sa place. Ni désir futur, ni regret passé. Seulement ici et maintenant, dans la communion avec ce qui Est. L'impression d'un amour universel et inconditionnel m'envahit, totalement différent d'un sentiment ou d'une émotion. "Je" m'abandonne... A la fois signe d'encouragement et d'avertissement, comme pour me souvenir, cette expérience reste l'une des plus marquantes qu'il m'ait été donné de vivre. Aussi je garde la foi et j'ai moins peur de manquer, "car quiconque demande, reçoit, celui qui cherche trouve, et l'on ouvre à celui qui frappe."

*Un pèlerin
(parmi tant d'autres)*



Livres

"Deux idées de bonheur"
Luis Sepúlveda,
Carlo Petrini, Ed.
Métailié, 144 pages, 16 €

Ce texte est né d'une conversation entre deux hommes venus d'horizons et de pays différents, l'écrivain chilien Luis Sepúlveda et le gastronome italien Carlo Petrini, défenseur du *slow food* et du *manger local*. De l'Amazonie au cœur de l'Afrique, de l'expérience amère de l'exil à la communion collective

de Terra Madre, les souvenirs et pensées de ces deux auteurs d'exception tissent une conversation qui passe en revue l'actualité et la littérature, la gastronomie et la politique, la défense de la nature et de la tradition. Rencontres, récits, histoires de grands leaders et de petits héros du quotidien, Petrini et Sepúlveda nous entraînent à leur suite dans cette quête du droit au plaisir qui est aujourd'hui le plus révolutionnaire, le plus démocratique, le plus



humain des objectifs. Avec cependant la lenteur et la sagesse de l'escargot. Parce que nous aussi nous pouvons cesser de courir vers une destination inconnue, et recommencer pleinement à exister.

"Le dernier qui s'en va éteint la lumière"
Paul Jorion, Fayard,
288 pages, 19 €

Le genre humain se découvre, à sa très grande surprise, au bord de l'extinction. À cette menace, il ne réagit que mollement, en tentant de manière dérisoire de dégager un bénéfice commercial de toute tentative de réponse. Sommes-nous outillés pour empêcher notre propre extinction? Notre constitution psychique et notre histoire jusqu'ici suggèrent malheureusement que notre espèce n'est pas à la hauteur de la tâche: la découverte que chacun

d'entre nous est mortel l'a plongée dans une stupeur profonde dont plusieurs milliers d'années de rumination ne sont pas parvenues à la faire émerger. *Le dernier qui s'en va éteint la lumière* propose une description réaliste et véridique de notre espèce, de ses grandes forces et de ses immenses faiblesses. Nous comprendre nous-mêmes est la condition pour renverser la tendance qui nous conduit, si nous ne réagissons pas immédiatement avec la plus extrême vigueur, droit vers l'extinction. Anthropologue et sociologue de formation, Paul Jorion est connu du public pour avoir annoncé la crise des *subprimes*. Depuis, il a révolutionné le regard porté sur l'économie et la finance. Commentant l'actualité sur

Le blog de Paul Jorion, il est également chroniqueur au journal *Le Monde* et dans divers périodiques (note éditeur).

"Écrits sur la Pensée du Moyen âge"
Umberto Eco,
Grasset,
1184 pages,
30 €



Recueil de tous les textes sur le Moyen Âge publiés en cinquante ans par le philosophe et romancier, enrichi de conférences et d'écrits inédits, de préfaces révisées et d'un cahier d'illustrations.



Pêle-mêle



Tournage de la série coréenne *The package* pendant 50 jours au Mont !



Exposition temporaire retraçant le Millénaire monastique et la réinstallation du monastère



Mise en place de la plaque funéraire du père Bruno de Senneville, dans le cimetière de l'église Saint-Pierre

Joies et peines

Enfants confiés à Notre-Dame-des-Anges

Lilian PERNAL
 Catherine PERNAL
 Rachel PERNAL
 Anatole DURAND
 Gamalyiel CUPIT
 Henri DE CACQUERAY
 Madeleine DE CACQUERAY
 Baudouin DE CACQUERAY
 Amaury DE CACQUERAY
 Ombeline DE CACQUERAY
 Bilitio ALLAEYS
 Natacha ALLAEYS
 Allan MENDES
 Brayan MENDES
 Nelly PHILIPPAU
 Grâce PHILIPPAU
 Bradley PHILIPPAU
 Willow PASSON-MAUDUIT
 Malva PASSON-MAUDUIT
 Yohann PASSON-MAUDUIT
 Maylan POCRAIN
 Keyla POCRAIN
 Aaron ZAIRE
 Orlane COUTTY
 Isaure PORTEJOIE



Amis défunts recommandés

Alphonse-Pierre MASSEYS
 Adèle MAURICE
 Yannick BLANCHET
 Raphaël-Emmanuel JOSEPH
 Philippe ARASTE
 Maximin LEBRUN
 José-Antonio DE MIGUEL
 LATORRE
 Yvette NIVESSE
 Pilar PENIN
 Mario OFFREDI
 Gaston DUPOUY
 Jeanne DUPOUY
 Yannick KREMPA-HOT
 Maria DEL CARMEN
 LATORRE
 Jacques-Firmin THALMENSY
 Bruno GLUCK
 Ghyslène GLUCK
 Stéphanie DESPLANCHES
 Jean-Régis PERRIN



Sanctuaire du Mont-Saint-Michel

Inscriptions à l'Archiconfrérie

L'Archiconfrérie a pour but de permettre une large union de prière entre tous ses membres, en lien avec les célébrations qui se déroulent au sanctuaire de l'Archange.

Chaque jeudi, une messe est célébrée dans l'église Saint-Pierre du Mont-Saint-Michel pour les membres associés vivants et défunts.

Chaque mois, du 15 au 23, une neuvaine de prières est assurée par le sanctuaire et chaque membre de l'archiconfrérie est invité à s'y associer, là où il se trouve. Un livret comprenant les prières spécifiques à cette neuvaine est remis à chaque associé lors de son inscription.

Pour être inscrit ou faire inscrire quelqu'un à l'Archiconfrérie, il faut avoir plus de 10 ans, et il suffit de donner le nom, le prénom, le lieu de résidence et l'année de naissance du demandeur.

Personne ne peut être valablement inscrit s'il ne le sait et n'y consent.

Une offrande permettant de couvrir les frais d'inscription est recommandée.

Les défunts ne peuvent être membres de l'Archiconfrérie. Mais leurs noms peuvent être inscrits sur un registre particulier qui leur permet de bénéficier des messes célébrées tous les jeudis au Mont-Saint-Michel aux intentions de tous ceux qui sont recommandés.

Les enfants de moins de 10 ans peuvent être mis sous la protection de Notre-Dame des Anges et de saint Michel.

Pour resserrer davantage les liens qui existent entre les associés et être informé de la vie du sanctuaire, il est recommandé de s'abonner à la revue *Les Annales* publiée cinq fois par an.

Offrandes recommandées

Inscription à l'Archiconfrérie (une fois pour toute la vie) : Un adulte	10.00 euros
Au registre des défunts :	10.00 euros
Consécration à ND des Anges et à saint Michel : enfant jusqu'à 10 ans	10.00 euros
Neuvaine de veilleuse	10.00 euros (1 cierge brûle 9 jours devant saint Michel)

Pour demander la célébration de messes, offrandes recommandées

1 messe :	17.00 euros
Neuvaine de messes (9 messes 9 jours de suite)	170.00 euros
Trentain : (30 messes 30 jours de suite)	680.00 euros
Annuel : (1 messe/ semaine pendant 1 an)	969.00 euros

Abonnement aux Annales

France : 20 euros pour 1 an (5 numéros)
 Etranger : 22 euros (virement ou mandat international uniquement)
 Coordonnées bancaires :
 Paroisse du Mont-Saint-Michel
 CCP 442 C Rennes
 IBAN : FR40 20 04 10 10 1300 0044 2C03 434
 BIC : PSSTFRPPREN - sanctuaire.saint.michel@wanadoo.fr

Adresse Postale :
 Sanctuaire du Mont-Saint-Michel - BP 1 - F - 50 170 LE Mont-Saint-Michel
 Nous n'encaissons pas les chèques étrangers. Merci de faire un virement ou un mandat international.



// Marche

Tu es né pour la route.
Marche.
Tu as rendez-vous.
Où? Avec qui? Tu ne le sais pas encore...
Avec toi, peut-être?
Marche.
Tes pas seront tes mots.
Le chemin, ta chanson.
La fatigue, ta prière.
Et ton silence, enfin, te parlera.
Marche seul, avec d'autres, mais sors de chez toi.
Tu te fabriquais des rivaux: tu trouveras des
compagnons.
Tu te voyais des ennemis: tu te feras des frères.
Marche.
Ta tête ne sait pas où tes pieds conduisent ton
cœur.
Marche.
Tu es né pour la route,
celle du pèlerinage.

Un Autre marche avec toi et te cherche pour que
tu puisses le trouver.
Il est ta paix
Il est ta Joie
Va
Déjà, ton Dieu marche avec toi.



CORINNE MERCIER / ORIC

**Les Annales
Mont-Saint-Michel**
Bulletin de pèlerinage et de l'archiconfrérie

BULLETIN DU PÈLERINAGE ET DE L'ARCHICONGRÉGATION
du sanctuaire du Mont-Saint-Michel
Maison du Pèlerin - B. P. 1 - 50170
Le Mont-Saint-Michel - Tél. 02 33 60 14 05
sanctuaire.saint.michel@wanadoo.fr
CPPAP: 0519 L 87 633

**RESPONSABLE DE LA RÉDACTION ET DIRECTEUR DE LA
PUBLICATION** : Père A. Fournier
RÉDACTRICE : Amélie Saint-James, journaliste
dépôt légal à parution
ÉDITEUR : Bayard Service Edition Ouest
BP 97257 - 35772 Vern-sur-Seiche Cedex
Tél. 02 99 77 36 36
bse-ouest@bayard-service.com
www.bayard-service.com

SECRÉTAIRE DE RÉDACTION : Marc Daunay
MAQUETTE : Jérôme Nouvion
IMPRIMERIE :
Atimco (Coubourg - 35)

Congrès européen des pèlerinages